

### 12e dimanche du Temps Ordinaire (B) Jésus dormait sur le coussin

Avec les changements climatiques,  
nous expérimentons maintenant la violence des orages,  
avec la foudre bruyante et les éclairs fulgurants,  
les abondantes averses et les vents furieux  
qui souvent font de grands dommages...

Pour ma part, j'ai une peur panique du vent.  
Je n'aime pas voir les arbres couchés  
et les objets volants de tout acabit.  
Je suis toujours angoissé de voir se former  
une tornade qui emporte tout sur son passage.



Au temps de Jésus, sur le lac de Tibériade,  
il y avait aussi de violentes tempêtes.  
Les pêcheurs de nuit craignaient  
alors les éléments déchaînés...  
« Les vagues se jetaient sur la barque,  
écrit l'évangéliste saint Marc,  
si bien que déjà elle se remplissait. » (Mc 4,37)

« Mais lui, Jésus, dormait sur le coussin à l'arrière. » (Mc 4,38)  
Il était assoupi, comme on dit, du « sommeil du juste ».  
Tandis que les apôtres tremblaient de peur...  
Comme hommes, ils ressentaient une impuissance radicale  
devant l'impétuosité des flots hostiles.  
« Maître, nous sommes perdus; cela ne te fait rien ? » (Mc 4,38)

Au cœur de nos vies, nous pressentons parfois  
l'absence du « bon » Dieu, qui semble nous avoir abandonnés,  
qui n'apporte plus de réponse, qui ne nous délivre pas.  
Malgré tout le Seigneur entend nos cris, il se réveille.  
Et il apporte la paix : « Silence, tais-toi » (Mc 4,39),  
dit Jésus au vent qui tomba, et « il se fit un grand calme. »  
Même si le Seigneur semble parfois sourd à nos appels,  
son sommeil demeure toujours en veille active.  
« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? »  
Oui, les changements climatiques nous inquiètent.  
Oui, le vent et les orages de nos cœurs nous paralysent.  
Mais soyons confiants, remplis d'espérance :  
même s'il dort sur le coussin, **le Seigneur veille sur nous.**



### 13e dimanche du Temps Ordinaire (B) La mort sans vacances !

En ce début de saison estivale, le soleil brille à son plein zénith,  
et réfléchir sur la mort semble incongru. Mais n'oublions pas  
que chaque année, les vacances tournent parfois au drame...  
À ne compter que les noyades ou les accidents de la route,  
les pertes de vie s'avèrent bien funestes !

L'Évangile de Marc nous relate justement  
le décès bien étrange d'une jeune fille de 12 ans. (Mc 5,21...43)  
Pour ses parents, Jaïre et son épouse, cet événement brise  
ce qu'il y a de plus précieux en eux : l'amour de leur enfant !  
Pourquoi la mort ? Pourquoi la mort de « leur » petite fille ?  
Pourquoi cette déchirure inhumaine ?  
Que fait donc le Dieu de la Vie et de l'amour ?

Les propos du livre de la Sagesse dévoile pourtant  
un message on ne peut plus clair... « **Dieu n'a pas fait la mort.**  
Il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants.  
Il les a tous créés pour qu'ils subsistent;  
ce qui naît dans le monde est porteur de vie. » (Sg 1,13-14)  
Et Jésus, qui respire le Souffle de Vie du Père,  
manifeste la Vie dans ses paroles et ses gestes,  
et il se relèvera de la mort dans sa résurrection.

En Christ, la mort se révèle passage vers la Vie.  
En Christ, la mort devient comme une sorte de sommeil.  
Nos frères orthodoxes en parlent comme d'une dormition.  
« L'enfant n'est pas morte, elle dort... », dit Jésus. (Mc 5,39)  
« Il saisit la main de l'enfant et lui dit : *Jeune fille, lève-toi !* » (Mc 5,41)  
Il fera de même pour le fils de la veuve de Naïm :  
« *Jeune homme, lève-toi.* » (Lc 7,11-17)  
Et à Lazare qui « reposait » depuis 4 jours dans le sépulcre,  
il lui criera : « *Lazare, vient dehors !* » (Jn 11,43)

Malgré l'été, la mort ne prend jamais de vacances !  
Rappelons-nous, au cœur de nos activités récréatives,  
que « **Dieu n'a pas fait la mort** ».  
Les chrétiens, comme les autres, pleurent aussi  
leurs défunts, mais dans une confiance qui espère.  
Car Jésus a dit à Jaïre : « *Ne crains pas, crois seulement !* » (Mc 5,36)  
Et il fit lever l'adolescente pour la faire manger ! (cf. Mc 5,43)